

et 10,4 p. 100, respectivement. Parmi les économies émergentes, la seconde région qui a connu la croissance la plus rapide est celle de l'Amérique du Sud et des Caraïbes. L'expansion de la production réelle dans cette région s'est poursuivie à un rythme de 6,1 p. 100 l'an dernier, dominée par le Brésil, avec un taux de croissance de 7,5 p. 100. L'Afrique sub-saharienne, qui a évité la contraction durant la récession mondiale de 2009, a bénéficié d'une croissance rapide l'an dernier, soit 5,0 p. 100. La performance économique des pays du Commonwealth des États indépendants et celle des pays émergents d'Europe ont été similaires en 2010, les premiers avançant de 4,6 p. 100 et les seconds, de 4,2 p. 100; enfin, la croissance dans la région du Moyen-Orient a tiré de l'arrière sur celle de toutes les autres régions, avec un taux de 3,8 p. 100 en 2010.

Dans le climat de reprise de l'économie mondiale, le rythme de l'activité économique réelle a rebondi au Canada en 2010, gagnant 3,1 p. 100, après un recul de 2,5 p. 100 un an plus tôt. L'économie a commencé à prendre de l'expansion dans la seconde moitié de 2009 et a crû durant les quatre trimestres de 2010. La production a augmenté dans toutes les provinces et tous les territoires. Les grandes catégories de dépenses ont toutes progressé, à l'exception du solde des échanges commerciaux. L'inflation est demeurée faible, à 1,8 p. 100 pour l'année. La croissance de l'emploi a repris en 2010 après avoir fléchi en 2009. La création d'emplois a eu une large assise régionale et sectorielle, mais certains secteurs et régions n'ont pas fait de gains. Le taux de chômage national est tombé de 8,3 p. 100 en janvier à 7,6 p. 100 en décembre, se situant à 8,0 p. 100 en moyenne pour l'ensemble de l'année. En bonne partie à cause de l'augmentation des prix des produits de base, le dollar s'est apprécié face à toutes les grandes monnaies et il a terminé l'année au-dessus de la parité avec le dollar américain.

Après la contraction la plus sévère jamais enregistrée en 2009, le volume du commerce mondial a rebondi en 2010, marquant l'expansion la plus forte de mémoire,

pour retrouver son niveau d'avant la récession. Cependant, comme les prix des produits de base sont demeurés inférieurs à leur niveau de 2008 (p. ex. pour le pétrole brut), les exportations mondiales de marchandises, exprimées en dollars É.-U., étaient encore 5,4 p. 100 sous le sommet atteint cette année-là. En 2010, les exportations canadiennes de marchandises vers le monde, exprimées en dollars É.-U., ont progressé au même rythme que l'ensemble des exportations mondiales, soit 22 p. 100. Parallèlement, les exportations canadiennes de services ont augmenté à un rythme de près du double de celui des exportations mondiales de services – 15 p. 100 contre 8 p. 100. Ces mesures sont toutefois fondées sur des données converties en dollars américains et elles incluent l'effet de l'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine.

Exprimées en dollars canadiens, les exportations canadiennes de biens et services vers le monde ont grimpé de 8,7 p. 100 en 2010, alors que les exportations de biens avançaient de 9,5 p. 100 et les exportations de services, de 4,4 p. 100. Pour leur part, les importations de biens et services ont progressé de 9,2 p. 100, les importations de biens gagnant 10,4 p. 100 et les importations de services, 4,0 p. 100.

Dans l'ensemble, les exportations et les importations canadiennes de biens et services vers et en provenance de tous les grands marchés étaient en progression en 2010. Les gains observés dans les exportations de biens et services ont été dominés par le Japon, l'UE et les États-Unis, avec des hausses de 10,5, 10,4 et 8,8 p. 100, respectivement. Du côté des importations de biens et services, les augmentations ont été les plus fortes dans la région du reste du monde et au Japon, avec des hausses de 12,8 et 9,4 p. 100, respectivement.

Par secteur, la plupart des gains dans les exportations de biens se retrouvent du côté des biens et matériaux industriels, des produits de l'automobile et de l'énergie, tandis que les exportations de machines et matériel, d'autres biens de consommation et de produits de l'agriculture et de la pêche